

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....\$1.50
Six mois.....75

POUR LES ÉTATS-UNIS

Un an.....\$1.50
Six mois.....75

POUR L'EUROPE

Un an.....\$1.50
Six mois.....1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 16 Fév. 1909

Qu'est-ce qu'un homme de Caractère ?

Si vous avez la curiosité de lire les philosophes modernes, vous verrez avec quelle facilité ils se contredisent quand ils veulent expliquer ce qu'est le caractère et en donner une définition.

Les uns entendent par caractère l'inflexibilité de la volonté, poussée jusqu'à l'opiniâtreté, les autres et non des moindres, confondent caractère et tempérament physique. Certains affirment que c'est l'esprit qui a conscience de sa fin, d'autres que c'est la lutte contre la peur.

A mon avis, "le caractère c'est tout simplement la volonté dans un remarquable degré de développement". C'est le Père Lacordaire, je crois, qui nous en a laissé la plus magnifique description.

"Le caractère, écrivait-il, est l'énergie sourde et constante de la volonté, je ne sais quoi d'inébranlable dans les desseins, de plus inébranlable encore dans la fidélité à soi-même, à ses convictions, à ses amitiés, à ses vertus, une force intime qui jaillit de la personne et inspire à tous cette certitude que nous appelons la sécurité !... Le caractère, "qui n'est que la force de la volonté", tient à la fois de la raison, et la force de celle-ci tient à la ferme vue des principes de la vie humaine".

"Le caractère, disait l'héroïque Père Olivaint, c'est une volonté vraie, une volonté forte et suivie allant au bout avec patience et courage, malgré les épreuves, les dangers, les artifices, les passions; c'est une force, une fermeté unique, mise au service du vrai et du bien... c'est le "Plutôt obéir à Dieu qu'aux hommes"; c'est la possession de soi-même dans la volonté de Dieu, sans défaillance, sans découragement, avec énergie et constance, pour agir ou souffrir, pour entreprendre ou résister, quels que soient les obstacles."

Un homme de caractère c'est donc celui qui agit avec force et constance d'après les convictions fermes. Il est : "résolu pour entreprendre; fort pour résister."

F. A. VUILLERMET

L'Instabilité Feminime

Du correspondant de L'IMPARTIAL

L'inconstance délirante et continuelle des femmes, fait, qu'elles conspuent aujourd'hui ce qu'elles enviaient hier et qu'elles convoitent demain ce qu'elles vilipendent

aujourd'hui. Nous voilà donc pleinement d'accord avec cet académicien, qui voulait que l'auteur du proverbe—"les jours se succèdent sans se ressembler"—fût une femme.

—1873—

Nous sommes à l'époque des "jupes cerclées": nous y trouvons le beau sexe *panimé* d'admiration, devant ce costume bizarre qui ne fait que de paraître. C'est un phénomène que cette rare parisienne, qui visite les parages en "toilettes à cerceaux".

—Une princesse, sans doute.

Un jour a déjà fui et l'on honnit la porteuse du "tonneau" (de *hoops*); celle qui n'a pas été la première à rejeter le vieux.

—1880—

Le "grecching-back" fait déjà fureur; c'est lui que l'on adore, c'est lui que l'on préconise. Mais cette disposition au changement, au nouveau; cette habitude d'instabilité, de modification, aplanit vite ces postérieurs saillants, ces éminences, ces protubérances artificielles. Le manchon est maintenant à l'ordre du jour et sera désormais la toilette de prédilection.

—1890—

Avez-vous remarqué? L'enflure monte. C'était la "jupe cerclée", suivi le "grecching-back" et actuellement c'est le "manchon outré". Ils sont d'abord énormes ces cylindres en fourrure, ils raptissent peu à peu, deviennent mignons et minuscules. Mais déjà on a exagéré les manches.

—1895—

La bouffissure monte toujours, elle s'achemine graduellement vers la tête. Une fois là, plus d'espoir: l'empoisonnement au cerveau, c'est la mort... ou encore la folie. Il faut bien scruter notre époque, et voir si nous n'y sommes pas rendus.

—1909—

La frénésie de la toilette traverse, de nos jours, une crise des plus aiguës. "Ondulations," "chichés", "frisures" et "frisettes": c'est là la passion du moment. La tête est donc actuellement victime du délir furieux de la mode.

C'est chignon divisé en deux volutes; c'est chignon formant une seule masse; c'est chignon divisé en deux moitiés; c'est chignon croqueville, ratatiné; et la pauvre tête doit prendre toutes ces diverses formes bizarres; elle doit prendre la forme du moule.

Et la mode, n'est-ce pas un changement d'idées, d'affection, changement éternel qui tour à tour commande et maîtrise?

Oui, à notre époque, la mode veut que l'on surcharge ce pauvre crâne de faux cheveux, de frises plus ou moins ondées.

Les artistes capillaires et les perurgeurs jubilent dans ces temps. Ils nous disent que le commerce de cheveux est des plus prospères. "Les cheveux bretons et normands sont les plus recherchés."

—Quel drôle de commerce!

Mais oui, on commerce les cheveux. On achète les cheveux chinois; on le subdivise après l'avoir divisé et on le baigne dans des acides, ce qui en réduit davantage le volume. Alors on lui donne les nuances voulues: blonds, châtains, châtains clair et dorés sont la fureur du jour. Au marché ces cheveux sont vendus aux jeunes filles (applaudies par la mère), qui s'en garnissent et parodent ces têtes ébouriffées, que couvre à peine l'extravagant "merry-widow". Et ces jeunes coquettes se croient heureuses; elles contemplent, avec ravissement, ces "contre-nature", qu'elles croient leurs propres perfectionnements.

—1912—

Elles ont mis feu aux cheveux artificiels. Elles n'osent plus afficher, perurges, bourrures et fausses ondulations. La tête toujours plus sage que ses soeurs: corps, bras et jambes, s'est aperçue qu'elle manquait de naturel et celui-ci "est revenu au galop". Les dames n'ont plus recours à leur folle parure d'hier. On remet au chauve ce qu'on lui avait enlevé. Le chauve s'en réjouit et nous aussi. Mais est-ce avec raison? Sait-on ce qui nous pend au bout du nez? On laisse les faux cheveux pour

Ce que dit un ami devoue de la presse acadienne

St. Paul, Comté de Kent N. B.

Le 3 Fév. 1909.

M. F. J. Buote
Tignish.
Cher M. Buote.

Sous ce pli un dollar pour abonnement à l'IMPARTIAL pour 1909.

Si vous voulez bien m'envoyer les noms de vos abonnés de St. Paul, je me ferai un devoir de collecter ces montants et vous les faire parvenir.

Je vous salue, pour 1909, beaucoup de santé, de courage et de persévérance pour faire face aux nombreuses difficultés que rencontre infailliblement notre journalisme acadien. Il faut vraiment des coeurs bien trempés de patience et de foi dans l'avenir de notre race pour faire preuve d'un tel dévouement. Si l'apathie, l'ingratitude même pouvaient payer vos veilles et vos angoisses, vous, les journalistes, seriez vite riches comme Crésus.

Mais que faire en pareilles circonstances, mettre bas les armes et se retirer du champ de bataille? Impossible; une armée sans sentinelles et sans généraux est une armée en désordre et vaincue d'avance. La victoire du général est d'autant plus brillante que les difficultés ont été plus grandes. L'assaut plus difficile. C'est justement là où nous en sommes comme peuple distinct. Pour faire respecter nos justes droits, pour revendiquer notre place à la lumière du soleil des nations, vous le direz avec moi, il nous faut, et de toute première nécessité, des éditeurs de nos journaux sans reproche, comme les chevaliers de jadis; des hommes qui n'aient point peur de sacrifice, car du sacrifice il en faut et beaucoup, pour mener à bonne fin notre cause nationale.

Ayons confiance dans l'avenir; après la tempête vient le beau temps. Espérons qu'avant longtemps nos nationaux seveilleront et comprendront mieux leur devoirs.

Bien respectueusement.

D. F. Leger, Ptre

Une histoire du Canada en Français

Les contribuables des districts français des provinces maritimes invités prochainement, nous informent-on, à signer une requête en faveur de l'introduction d'une histoire élémentaire française du Canada dans nos écoles.

Notre journal a maintes fois demandé une histoire française pour l'avantage des enfants qui ne comprennent pas assez la langue anglaise pour bénéficier en aucune manière d'un livre de texte anglais.

Dans n'importe quel pays du monde, l'histoire est une branche d'étude qui s'impose non seulement de convenance mais de nécessité de moyen.

Aux États-Unis, aussitôt qu'un enfant sait lire, l'instituteur lui met dans les mains un manuel élémentaire de l'histoire des États-Unis; et il faut voir les livres bien faits et intéressants qui sont préparés à ces fins.

Chez nous, occupons-nous de notre jeunesse Acadienne, et que la requête qui doit être présentée aux Bureaux de l'Instruction publique afin de faire autoriser l'histoire élémentaire du Canada de Ph. Bourgeois soit signée par tous ceux qui ont le sens de la justice et du *fair play*.

Dans les provinces maritimes, il y a au delà de quatre cents écoles françaises fréquentées par une moyenne de trente-cinq élèves par chaque école, ce qui donne, en chiffres ronds, quatorze mille enfants acadiens qui, chaque année, et tous les ans consécutifs depuis nombre d'années, n'apprennent pas un seul mot de l'histoire de leur pays, parce qu'ils ne sont pas capables de suivre un livre de texte anglais, quelque simple qu'il soit.

Jusqu'à quand cela durera-t-il? Jusqu'au jour, évidemment, où nous comprendrons assez notre devoir pour agir de concert et mettre aux mains de nos enfants acadiens une histoire élémentaire qui leur apprenne, dans leur langue, ce qu'ils sont, quels furent leurs pères et comment le Canada, qui est leur patrie, s'est organisé.

Cette province à heureusement une Commission d'éducation, et un des membres de cette commission est un acadien, ami dévoué des siens, ce qui nous garantit qu'une histoire française sera adoptée pour cette province, sans délai.

Déjà, nous dit-on, le membre acadien a introduit l'histoire Bourgeois au bureau d'éducation, ses confrères commissaires, hommes bien disposés envers tous, sont en accord avec l'idée de notre compatriote sur cette question, et veulent donner tous les droits possibles à nos acadiens.

C'est à souhaiter que les provinces soeurs en fassent autant.

Encore des Injustices

L'affaire que rapporte le correspondant d'Amherst dans l'Évangéline de la semaine dernière, est odieuse. C'est presque toujours le cas, là où l'on croit que les Acadiens ne sont pas unis ou trop faibles pour combattre.

Tout ce que le correspondant de l'Évangéline dit est malheureusement trop vrai.

Nous avons eu l'occasion de passer quelques jours dans la ville d'Amherst, il n'y a pas bien longtemps et de certains faits qui nous ont été racontés, dénonçant les injustices envers nos enfants acadiens, nous faisons frémir.

Amis compatriotes de la ville d'Amherst, levez-vous et montrez vous les maîtres, dusez-vous le faire par la force physique.

Ne vous laissez pas abattre par ces personnes qui, perdues, eux mêmes, comme race distincte par l'abandon de leur langue, veulent à tout prix faire disparaître le français de la terre sacrée de l'Acadie.

En premier lieu unisez-vous, respectez-vous et faites respecter vos droits.

Nous vivons dans un pays où notre langue et notre nationalité doivent être respectées. Si nous ne sommes pas respectés et nos droits nous sont refusés, nous n'aurons qu'à nous en faire des reproches, car nous avons le pouvoir en main, servons-nous en.

prendre quoi?... les ailes...? seraient-elles moins embarrassantes? "Ondulations, chichés, frésures, bourrures et frisettes"; tout cela modes d'aujourd'hui, qui sont déjà modes d'hier tant "l'inconstance féminine est perpétuelle."

Morale.—Femme et toilettes changent et changeront tôt et souvent.

"ALLAIN"

Ce 10 février 1909

Nos Petits Amis continuent à nous écrire

Wellington Sta.

Fev. 4 1904

Cher Monsieur Buote, Merci infiniment cher monsieur pour le joli prix que vous me donnez en récompense de mon application à l'étude.

Je sais que vous êtes bon pour envoyer tant de prix aux écoles.

—Votre toute dévouée petite fille

Annis V. Arsenault

Mont Carmel

4 février 1909

M. F. J. Buote, rédacteur de l'IMPARTIAL, Cher Monsieur,

Permettez-moi de vous remercier sincèrement pour le beau cadeau, l'IMPARTIAL, que vous m'avez envoyé.

J'ai trop retardé à vous témoigner ma reconnaissance.

Veillez accepter aussi mes souhaits de bonheur et prospérité De votre petit ami

Antoine Arsenault

St. Roch

le 4 février 1909

Monsieur F. J. Buote Cher Monsieur

Je vous remercie du fond de mon coeur pour l'abonnement de votre journal que je considère un si beau prix.

Je l'accepte avec beaucoup de plaisir et m'intéresse à lire ce journal si utile pour nous.

Je vous promets que je le lirai toujours et que je ne vous oublierai pas.

Je vous souhaite aussi qu'à Mme Buote bonheur et prospérité. Votre petit débiteur.

Arthur Arsenault.

Egmont Bay

le 4 février 1909

Cher Monsieur Buote.

Vos petits amis d'Egmont Bay quoique un peu en retard, ne vous ont point oublié et se souviendront toujours de votre générosité. Par là vous montrez bien que vous avez l'enseignement du français à coeur aussi que l'avancement des acadiens.

Mille remerciements pour votre beau journal L'IMPARTIAL, que nous aimons tous à lire.

Nous vous souhaitons une longue vie et bonheur et prospérité.

Vos petits amis.

Annie P. Arsenault

Hector N. Gallant

Julie A. Gallant

Abram's Village

Feb. 7 1909

Monsieur F. J. Buote Cher Monsieur,

Je vous remercie sincèrement du beau prix que vous m'avez envoyé en récompense de mon application à l'étude. Quoique je ne vous connais pas je sais que vous avez un coeur généreux. Je vous souhaite bonheur et prospérité.

De votre dévouée petite fille

Sophie Arsenault

Le froid en Sicile

Rome, 5.—L'hiver est cette année d'une rigueur exceptionnelle en Italie. En Calabre et en Sicile les oranges et les citrons, qui sont généralement mûrs à cette époque, tombent des arbres.

Il y a eu une forte gelée dans toute la zone affectée par les tremblements de terre et la plupart des survivants de la catastrophe souffrent de bronchites. Les cas de pneumonie sont nombreux.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

FAUSSES RUMEURS AU SUJET DE LA SEPARATION

La Correspondenza Romana contredit formellement certaines fausses rumeurs au sujet de la séparation:

"De plusieurs côtés de la France parvient à Rome la nouvelle que, dans les milieux catholique, on dit que le saint siège, découragé par les difficultés présentes, songerait à modifier son attitude au sujet de la situation créée par la séparation.

"Ces bruits se seraient répandus d'autant plus qu'on affirme les avoir recueillis de la bouche de personnalités importantes.

"Après des renseignements puisés à des sources tout à fait compétentes, nous sommes autorisés à démentir ces racontars. Le saint-siège ne pense aucunement à revenir sur son attitude qui est justifiée chaque jour davantage par les événements.

"Si la situation de l'Eglise de France est si pénible, le saint-siège est le premier à le déplorer; mais il est convaincu—et les catholiques français sincères et intelligents sont avec lui—que seule une attitude ferme et cohérente pourra réussir avec l'aide de Dieu, à améliorer cette situation."

HAD BACHACHE.

Was Unable To Do Housework For Two Years

Many Women Suffer Untold Agony From Kidney Trouble.

Very often they think it is from so-called "female disease." There is less "female trouble" than they think. Women suffer from backache, sleeplessness, nervousness, irritability and a dragging down feeling in the loins. So do men, and they do not have "female trouble."

Why, then, blame all your trouble to "female disease"? Most of the so-called "female disorders" are no more or less than "kidney disorders," and can be easily and quickly cured by Doan's Kidney Pills.

Mrs. C. Dupuis, Bellevue Village, N.B., writes: "I was unable to do my housework for two years on account of backache. I could not get up the stairs. Doan's Kidney Pills cured me permanently after doctors failed to even relieve the pain. I can highly recommend them to all sufferers from kidney trouble."

Price 50 cts. per box or 3 boxes for \$1.25 at all dealers or mailed direct on receipt of price by The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

TEMPETE A CHICAGO

Chicago, 29.—La violente tempête accompagnée de grésil, de neige et de pluie qui a soufflé avec une force incroyable, pendant les dernières 24 heures a interrompu toute communication par télégraphe ou téléphone. Les maisons ont été avariées et lorsque cette tempête a commencé ici elle faisait rage à Detroit. Les premiers indices de la tempête se sont produits à Chicago, à midi, et le temps est devenu de plus en plus mauvais. Le vent soufflait à une vitesse de 40 milles à l'heure et le thermomètre marquait plus de 20 degrés au-dessus de zéro.

Les rues se remplirent de neige et M. Schuetler, sous chef de police donna ordre de secourir dans tous les postes de la ville ceux qui y cherchaient un abri.

Les Cies de chemin de fer et de télégraphes ont eu fort à faire. Les voies ferrées de Chicago, Milwaukee et St Paul fut rapport que leurs fils télégraphiques ont été battus.

REMEDE CONTRE LE RHUMATISME

PREPARE A LA MAISON

Quelques précautions simples qui prévientront de nouvelles attaques.

Un citoyen éminent qui pendant des années avait souffert de rhumatisme et de goutte rhumatismale, raconta à ses amis l'histoire de ce qui lui était arrivé et leur donna en même temps copie de la prescription qui avait coopéré si puissamment à assurer sa guérison.

D'abord il s'aperçut que, chaque fois qu'il mangeait des fruits acides, il avait de nouvelles attaques et en second lieu qu'il lui fallait à tout prix tenir ses reins en bon état. Pour cela il devait boire beaucoup d'eau, dans laquelle il faisait parfois dissoudre une pastille de lithia, pour faciliter son action sur les reins.

Le traitement est comme suit; procurez-vous les ingrédients chez votre pharmacien:

Extrait Fluide de Cascarane... 1/2 once.
Sirop de Rhubarbe..... 1 once.
Composé de Carriana..... 1 once.
Sirop Composé de Salsapareille 5 onces.

Prenez-en une cuillerée à thé après chaque repas et au coucher. Cette préparation est précieuse, elle peut être faite à la maison. Conservez-en la recette.

P. C. MURPHY, M. D.,

Médecin—Chirurgien

TIGNISH, ILE DU P. E.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishin

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

to the farmer fish-

erman and mecha-

nic

We invite in-

tending purchasers

to give us a call

and they will find

we can meet all

competitors, and

save them the

trouble and expen-

se of going to

Summerside or

Charlottetown.

